

Au sujet de ce numéro

Ce numéro a été initialement conçu un peu différemment de sa version finale. Quiconque se procurera le numéro actuel de « *Merkur* » aux éditions *Freies Geistesleben* pourra le constater dans l'annonce qui y est imprimée. Le numéro est devenu, pour ainsi dire, un peu plus profane, et surtout plus littéraire. Mais nous n'avons pas perdu de vue qu'il atteint notre lectorat pendant l'Avent !

Cela transparaît déjà dans le commentaire d'Ute Hallaschka, qui ouvre notre discussion sur l'actualité. Les contributions suivantes d'Edith Lutz et de Rainer Herzog, bien que peu empreintes d'esprit de Noël, abordent au moins la Terre sainte et les conflits sanglants qui l'affligent.

Avec l'essai « *commerce stellaire* », nous passons de l'actualité aux thèmes spirituels, qu'Andreas Laudert entremêle avec une originalité inimitable. Cette œuvre de littérature contemporaine est suivie d'un essai approfondi de Peer de Smit intitulé « *Rainer Maria Rilke : Poète de la métamorphose* », qui impressionne par sa subtilité et sa profondeur. « *Que sont les saints celtes ?* » demande alors Renatus Derbidge, mais cette bascule est moins abrupte qu'il n'y paraît : certains éléments décrits ici comme l'héritage du christianisme celtique et de ses figures marquantes, tels que la « conscience de la dimension spirituelle et de celle de la vie d'âme de la nature », se retrouvent également chez Rilke.

De même, la troisième partie de la série de Stephan Eisenhut, « *Qu'est-ce qui rend l'anthroposophie pratique ?* », aborde le thème de « L'interaction dans le champ spirituel et le problème de la formation des associations », traitant essentiellement de l'apprentissage de la reconnaissance du domaine spirituel et de l'âme d'abord chez autrui, puis dans le Cosmos tout entier. Andreas Schnebele décrit ensuite avec une précision méticuleuse comment Rudolf Steiner s'est inspiré d'Aristote pour développer son épistémologie, qui ouvre la voie à une telle prise de conscience. Sa contribution constitue ainsi un prélude pertinent à la réflexion finale que Stefan Weishaupt a consacrée à la vie de Rudolf Steiner, et plus particulièrement à son développement de la connaissance. Ces réflexions résument non seulement les réflexions précédemment publiées, mais aussi, d'une certaine manière, celles des articles principaux qui les précèdent.

La raison pour laquelle ce numéro a pour thème les « Livres » apparaît clairement dans le Forum d'anthroposophie : à un compte rendu de conférence de Corinna Gleide s'ensuivent quatre recensions d'ouvrages signées Udi Levy, Rolf Speckner, Rüdiger Sünner et – une fois encore – Stefan Weishaupt. Nous ouvrons ce feuillet sur une nouvelle recension, cette fois de Joachim von Königsłow, où les saints sont une fois de plus à l'honneur : saint Irénée, Maxime le Confesseur ou encore la Vierge de Monteortone, dans les contributions de Maja Rehbein, Klaus J. Bracker et Salvatore Lavecchia. La licorne, à laquelle est consacrée une exposition à Potsdam, dont Ingeburg Schwibbe fait la critique, relève d'une part du symbolisme chrétien, mais d'autre part, elle est liée au thème d'une autre exposition, dont Angelika Wiehl rend compte en conclusion : l'utopie.

Après les brèves notes et les comptes rendus de livres, un forum de lecteurs animé vous invite à découvrir nos articles sur la guerre et la paix, souvent vivement critiqués. Mes collègues et moi-même sommes convaincus qu'il est du devoir d'une revue comme la nôtre de ne pas se laisser influencer par l'opinion dominante et de garder une distance critique vis-à-vis du pouvoir. Kurt Tucholsky, l'un des plus importants journalistes du 20^{ème} siècle, disait : « *Rien n'est plus difficile, rien n'exige plus de caractère que de s'opposer ouvertement à son époque et de dire haut et fort : Non !* »¹ J'espère donc, chers lecteurs, que vous apprécierez notre courage de dire non, même si cela vous agace parfois, et que vous nous resterez fidèles l'année prochaine !

Die Drei 6/2025.

(Traduction Daniel Kmiecik)

1 Kurt Tucholsky : *Die Verteidigung des Vaterlandes / La Défense de la Patrie*, dans : *Die Weltbühne* du 6 octobre 1921, pp. 338f